
Azor et Mimi.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.118

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 728

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Deux animaux de compagnie, un chien, un chat adoptent un comportement humain exemplaire, au grand ravissement de leur maîtresse, Mme Bonâme. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

AZOR & MIMI

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 728



Madame Bonkne (si bien nommée) a recueilli une pauvre petite chatte abandonnée. Après l'avoir soigneusement lavée, peignée et bien séchée, elle la reconforte d'une succulente pâtée.



Le lendemain matin, quelle ne fut pas la surprise de madame Bonkne en voyant la petite chatte, tablier aux reins et marchant debout, lui apporter au lit son premier déjeuner. La reconnaissance a changé la nature de la bête.



Quand madame Bonkne a fini de déjeuner, la petite chatte remporte la tasse vide à la cuisine et revient aussitôt présenter à sa bienfaitrice son jupon et ses pantoufles.



Mieux encore : quand madame Bonkne, une fois habillée, sort de sa chambre, elle trouve la petite chatte occupée à tout frotter et mettre en ordre dans l'appartement.



Aussi la petite chatte, à présent baptisée du doux nom de Mimi, est-elle devenue la favorite, ce dont étonne Azor jusqu'à le toutou exclusivement gâté.



À voir sa rivale si choyée, le pauvre Azor tombe malade de jalousie : Mimi, compatissante, lui prodigue alors ses soins.



Et Mimi devient sa meilleure amie. Aussitôt revenu à la santé, Azor entreprend l'éducation de Mimi. Il l'initie aux belles manières et lui apprend à danser.



Mais, au milieu de tous ces agissements, Mimi ne perd pas de vue les soins du ménage. Azor, qui n'entend pas qu'elle se fatigue, se charge, lui, des gros ouvrages.



Le voyant si bien disposé, Mimi s'occupe de faire de lui un valet bien stylé ; et, comme il y parvient vite, Mimi obtient qu'on lui fasse une belle livrée dont il est très fier.



Azor, de son côté, entend que Mimi ne reste pas toujours en ménagère et il obtient pour elle une jolie toilette dont elle se pare avec grâce.



Mais vient le moment de préparer le repas, chacun d'ôter ses beaux atours pour se mettre à la cuisine avec un zèle que rien ne gêne. Madame Bonkne n'a plus qu'à se croiser les bras.



Pour les récompenser, madame Bonkne décide que désormais ils prendront avec elle leurs repas à table. Au début, Azor, par habitude, met son nez dans le plat ; mais Mimi le rappelle aux convenances.



Ils se sont occupés de connaître le jour de la fête de leur bonne maîtresse, et, au matin de ce jour-là, ils viennent s'asseoir à sa fenêtre lui donner une sérénade. L'instrument d'Azor n'est pas des mieux choisis, mais l'intention prime tout.



Et ce n'est que le commencement, car ils ont préparé d'autres surprises : alors que madame Bonkne sort pour faire un tour au jardin, elle les trouve au seuil lui présentant chacun un bouquet et modulant, en accord parfait, de petites cris comme compliment.



Quand, après le repas, la table est desservie et tout remis bien en ordre comme à l'ordinaire, ils viennent au salon, costumés en bergère et bergère, d'offrir à leur maîtresse la réjouissance d'un petit ballet gracieusement exécuté.



Puis enfin, dès la nuit, Azor tire au jardin un brillant feu d'artifice qui se termine par un bouquet... qui est aussi la fin de l'histoire, car elle n'aurait plus qu'à se régaler, leur vie, à tous trois, devant désormais continuer la même.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS